

LES PISCINES TOURNESOLS

LEUR HISTOIRE

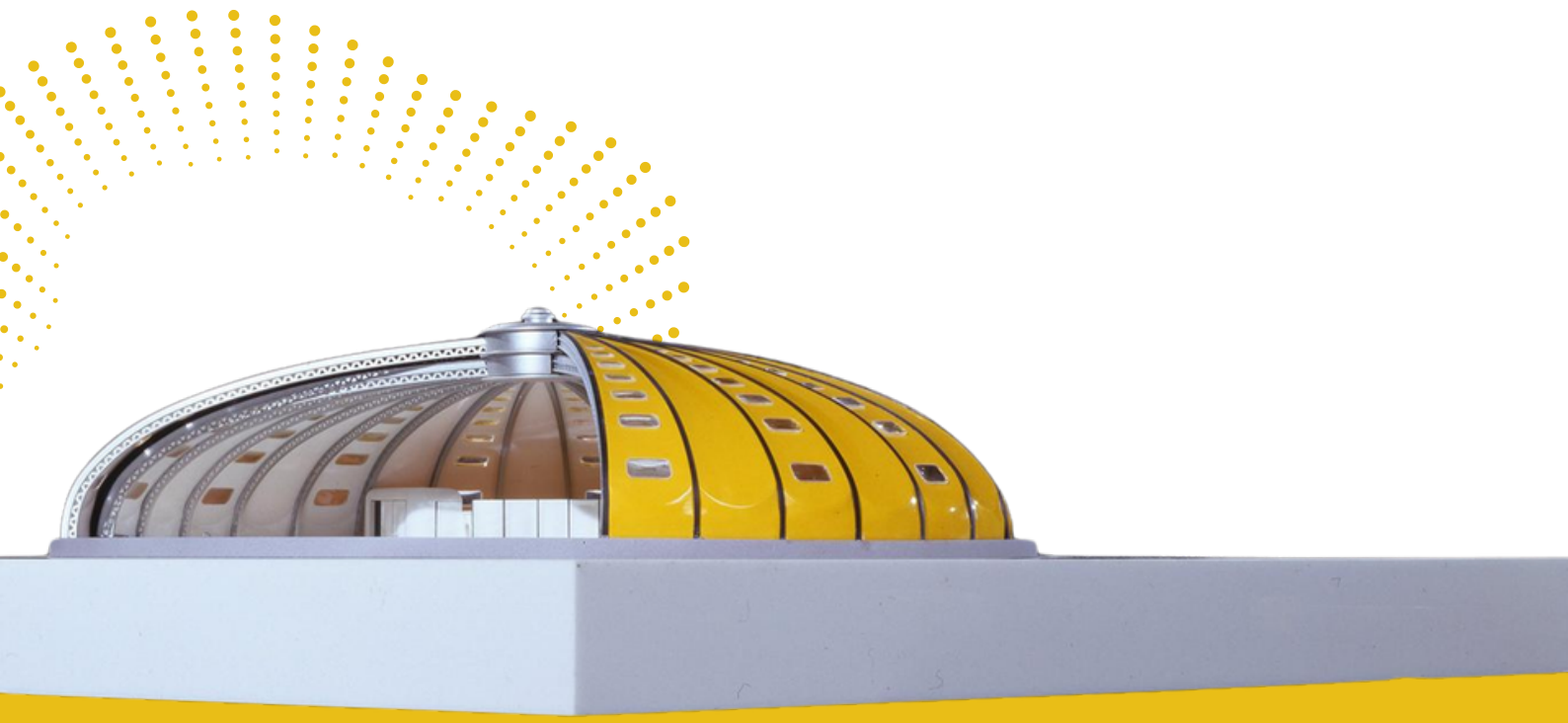


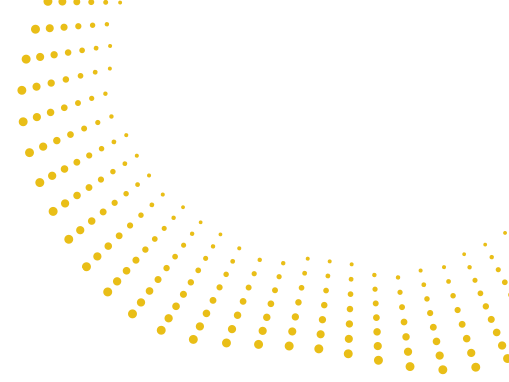
L E S P I S C I N E S
T O U R N E S O L

A D E L I N E D O C H E

Ecole Camondo
Sujet Libre - Diplôme 2026
Sous la direction de April MANDILLON & Vincent TORJMAN

SOMMAIRE





1.	CONTEXTE HISTORIQUE	8
2.	PLAN DES "MILLES PISCINES"	10
3.	LE PROJET TOURNESOL	12
4.	RESEAU NATIONAL	14
5.	ARCHITECTURE STANDARDISEE & PREFABRICATION	16
6.	COLORIS ET INTERIEUR	20
7.	PROBLEME THERMIQUE	22
8.	ABANDONS	24
9.	RENOVATIONS	26

1. CONTEXTE HISTORIQUE

Le contexte sportif et les Jeux Olympiques de 1968

Lors des Jeux Olympiques de Mexico en 1968, l'équipe française de natation ne remporte qu'une médaille de bronze se plaçant loin derrière les grandes nations sportives.

Ce résultat décevant met en lumière le retard structurel de la France dans le domaine des infrastructures aquatiques de l'époque : le pays souffre d'un manque important de piscines adaptées, aussi bien pour la formation des nageurs de haut niveau que pour la pratique régulière du grand public.

À la fin des années 1960, il dispose de bien moins d'équipements aquatiques que plusieurs de ses voisins européens et ceux existants sont souvent vieillissants, saisonniers ou réservés à un public limité.

Considérant cette situation comme le signe d'un déficit plus général en infrastructures sportives modernes, l'État lance dès 1969 une politique ambitieuse d'aménagement du territoire visant à accélérer, standardiser et industrialiser la construction de piscines publiques.



Un enjeu de santé publique : la lutte contre les noyades

Parallèlement à l'enjeu sportif, la question des noyades constitue un problème majeur de santé publique dans la France des années 1960.

À cette période, les noyades figurent parmi les principales causes de mortalité accidentelle, notamment chez les enfants.

Plusieurs accidents dramatiques, parfois collectifs surviennent dans des rivières, des plans d'eau ou lors de sorties estivales et sont largement relayés par la presse, ce qui marque fortement l'opinion publique.

Ces événements mettent en évidence une réalité préoccupante : une grande partie de la population ne sait pas nager.



Face à ce constat, l'apprentissage de la natation devient alors un enjeu éducatif et préventif fondamental pour l'Etat.

Le développement massif de piscines municipales lui permettrait donc d'offrir au public un accès encadré, sécurisé et permanent à la pratique de la nage, notamment dans les zones périurbaines et rurales.

2. PLAN DES "MILLE PISCINES"

La natation comme outil d'éducation et de démocratisation

À la fin des années 1960, sous la présidence de Charles de Gaulle, la France s'engage dans une vaste politique de modernisation de son territoire, héritée de l'élan des Trente Glorieuses.

Dans cette vision gaullienne d'un État fort et modernisateur, le sport devient un outil stratégique : il participe à la santé de la population, à la cohésion sociale et au rayonnement national.





Le plan des "Milles piscines"

En 1969, Joseph Comiti, Secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports, lance le plan des « Mille piscines ».

Ce programme ambitieux repose sur une idée simple mais radicale : pour former des nageurs, protéger la population des risques de noyade et démocratiser la pratique sportive, il faut d'abord construire massivement des piscines.

Ce plan vise donc à doter rapidement le territoire d'un réseau dense de piscines publiques, accessibles toute l'année, grâce à des modèles standardisés, industrialisés et économiquement maîtrisés.

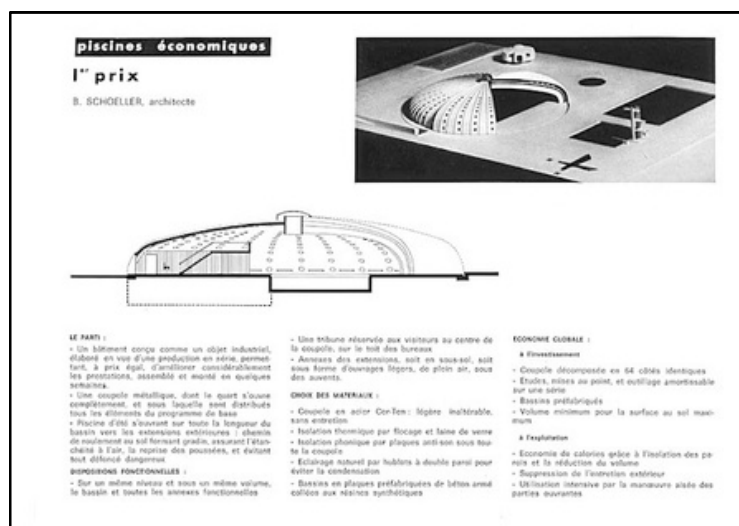
3. LE PROJET TOURNESOL

Piscine tournesol : lauréate du concours national

Conçue par l'architecte Bernard Schoeller associé à l'ingénieur Thémis Constantinidis, la piscine Tournesol a été lauréate des deux concours nationaux organisés dans le cadre de l'opération 1000 piscines en 1969 et 1971.

Le modèle Tournesol a été retenu pour son ingéniosité technique et sa lisibilité formelle : il représente à la fois rationalité constructive, efficacité d'usage et identité architecturale forte.

Il permet de faire des infrastructures sportives de véritables objets d'architecture publique, emblématiques des politiques de standardisation et de modernisation des années 1970.

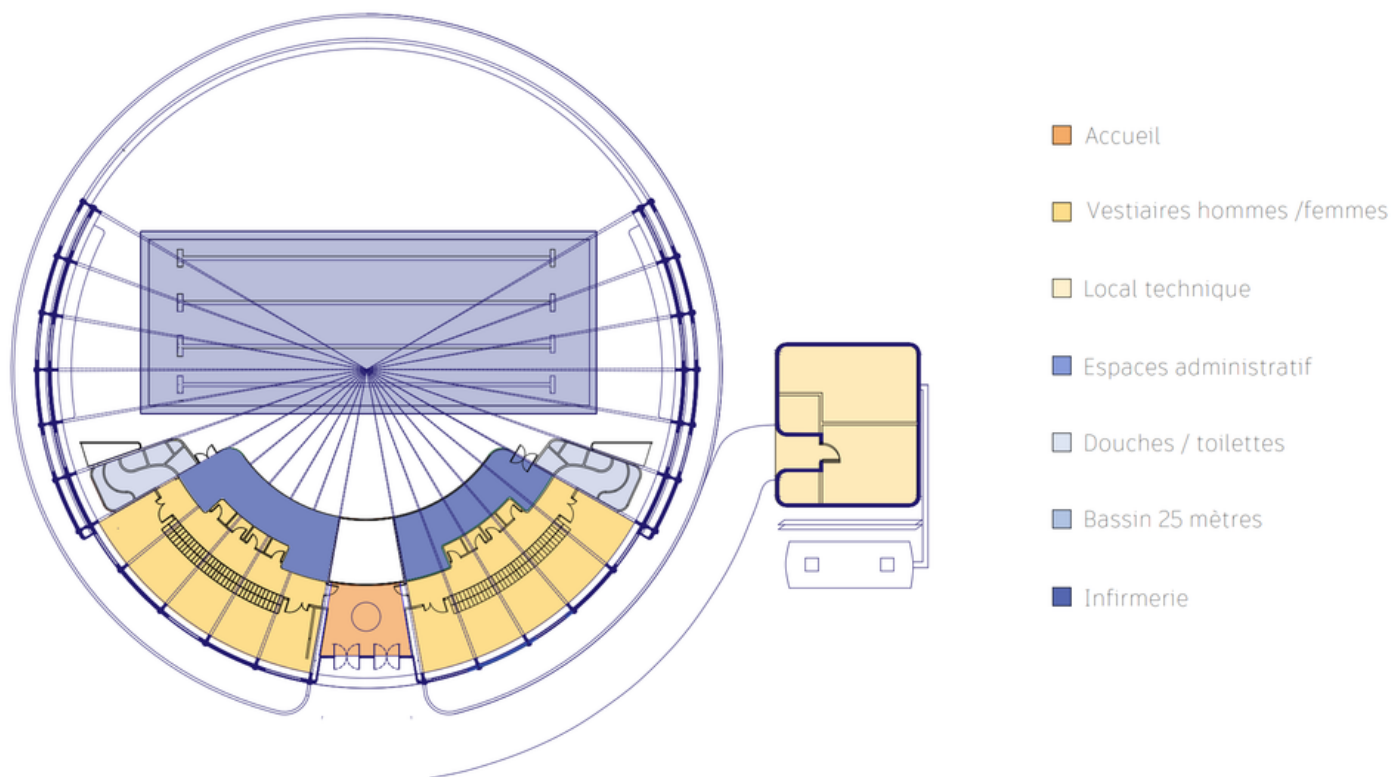


Une structure semi-ouverte sur l'extérieur

Le bâtiment proposé a une forme circulaire d'environ 35 mètres de diamètre. Il abrite un bassin standard de 25 mètres par 10 mètres entouré de larges plages qui permettent la circulation, l'observation et la détente des usagers.

Sa coupole emblématique mobile culmine à environ 6 mètres de hauteur en son centre. Cette toiture ouvrante, composée d'éléments préfabriqués, peut s'écarter jusqu'à 120 degrés, transformant la piscine couverte en espace semi-ouvert durant la saison estivale.

Ce dispositif innovant donne son surnom au bâtiment : Tournesol, en référence à la fleur qui s'ouvre vers le soleil.



Plan standard

4. ARCHITECTURE STANDARDISÉE ET PRÉFABRIQUÉE

Une construction typique des années 70

Choisi comme solution innovante grâce à sa structure préfabriquée, ce modèle permet d'envisager une construction des piscines rapide et reproductible sur toute la France. Il est conçu selon un principe de préfabrication avancée, caractéristique des politiques de construction publique des années 1970.

La majorité des éléments du bâtiment, son ossature métallique, ses panneaux de façade et de toiture, ses éléments de couverture sont fabriqués en usine puis transportés sur site pour y être assemblés.

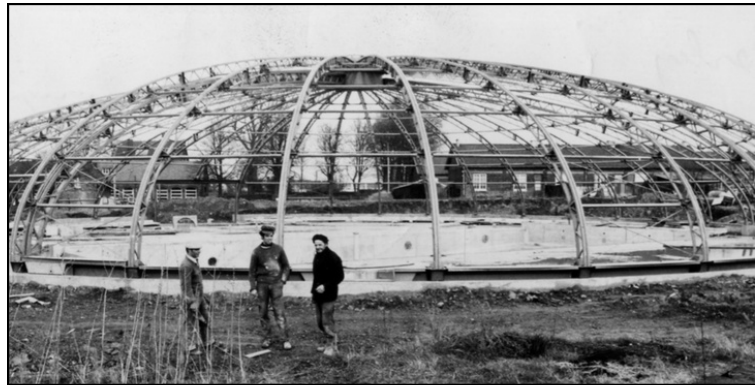
Cette organisation permet un contrôle accru des coûts, une qualité constante des composants et une grande reproductibilité du modèle. La structure circulaire, fondée sur un anneau périphérique en béton et des arcs métalliques autoportants, facilite un montage rapide et rationnel, limitant les interventions lourdes sur le chantier.



Un chantier rapide : une piscine montée en quatre mois

Grâce à ce haut degré d'industrialisation, le temps de construction d'une piscine Tournesol est particulièrement réduit. Une fois les fondations réalisées, le montage de la structure préfabriquée peut être achevé en environ quatre mois, un délai exceptionnellement court pour un équipement public de cette ampleur. Cette rapidité d'exécution constitue un argument décisif dans le cadre du plan des Mille piscines, permettant à l'État et aux collectivités locales de déployer rapidement un réseau dense de piscines sur l'ensemble du territoire.

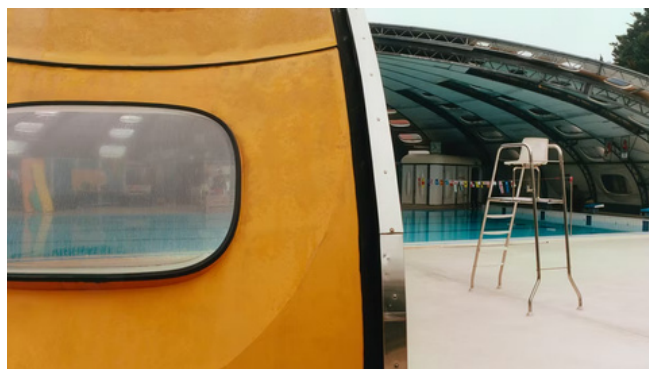
Le chantier devient ainsi une étape d'assemblage plus que de construction traditionnelle, illustrant une approche moderne où l'architecture s'appuie sur l'industrie pour répondre efficacement à des enjeux sociaux et éducatifs.



Ses hublots emblématiques

La couverture du bâtiment est composée de 36 secteurs, chacun revêtu de quatre panneaux galbés en matériau synthétique. Un secteur sur deux est percé de hublots ovoïdes, qui apportent un éclairage naturel tout en rythment la toiture. Ces ouvertures sont réalisées en méthacrylate de méthyle postformé de 4 mm d'épaisseur, un matériau léger et résistant permettant de créer leur forme courbe.

L'ensemble de la toiture est constitué de 140 éléments sandwich en polyester stratifié, intégrant une âme en mousse phénolique. Cette technologie de matériaux composites offre à la fois légèreté, rigidité et performances d'isolation. À l'inverse, les éléments structurels tels que les fondations, les bassins et le carrelage relèvent d'une construction plus traditionnelle en gros œuvre, créant un contraste entre des techniques constructives classiques et des solutions innovantes.



Des parois en plastique thermoformé

Les espaces intérieurs sont organisés grâce à des panneaux séparateurs modulables, offrant une grande flexibilité d'aménagement. Leur association avec l'ossature métallique et les panneaux thermoformés traduit une volonté de développer une architecture industrialisée, rationnelle et facilement reproductible.

Les matériaux ont été choisis pour répondre aux contraintes d'un environnement humide : ils sont durables, simples à entretenir et rapides à mettre en œuvre. L'ensemble crée un espace intérieur à la fois fonctionnel et cohérent, où les choix techniques participent pleinement à l'expression architecturale, une caractéristique emblématique des piscines Tournesol des années 1970.



Piscine tournesol de Baud, Bretagne

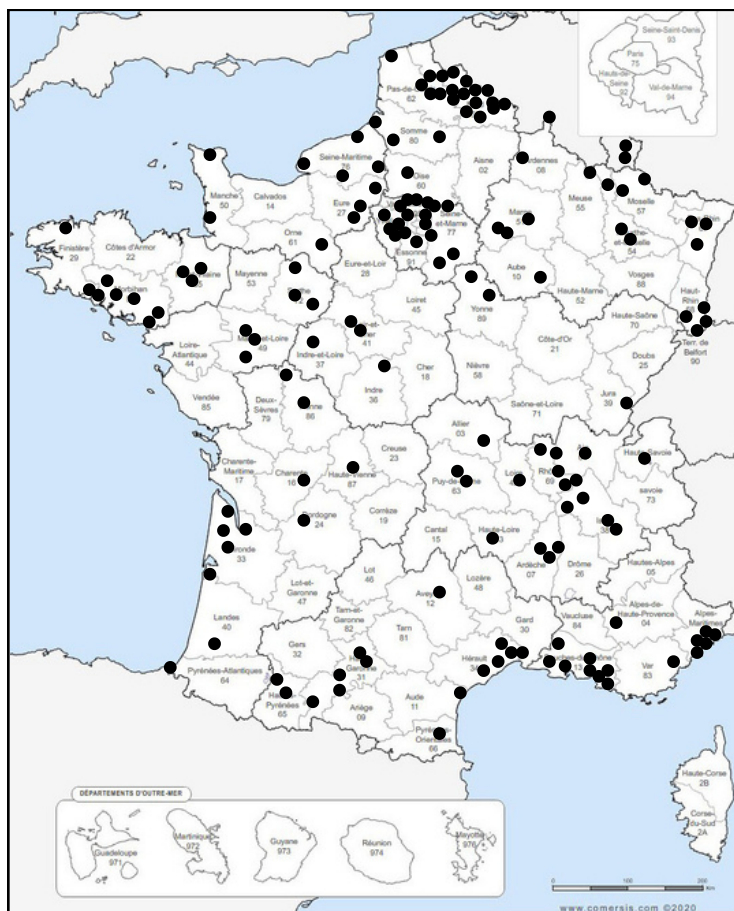
5. LA CREATION D'UN RESEAU NATIONAL

Un réseau national de piscines publiques

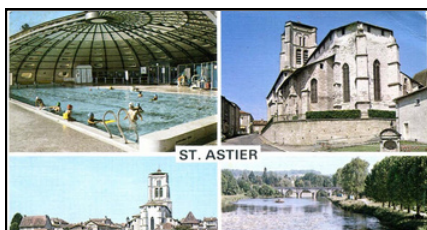
Grâce à leur modèle reproductible et à leur rapidité de mise en œuvre, ces piscines peuvent être construites dans des contextes géographiques et urbains variés, tout en conservant une identité architecturale commune. Cette homogénéité formelle participe à leur reconnaissance immédiate et à leur intégration dans le paysage quotidien des habitants.

Au-delà de leur fonction sportive, les piscines Tournesol constituent un instrument de politique publique à part entière. Leur présence sur le territoire favorise l'apprentissage de la natation, la prévention des noyades et la démocratisation de la pratique sportive.

En accueillant scolaires, clubs et usagers individuels, elles deviennent des lieux de sociabilité et de transmission, contribuant à la structuration de la vie locale.



Cartes des 183 Piscine Tournesol conçues de 1970 à 1975.



Les piscines Tournesol en Nouvelle-Aquitaine



Le réseau des piscines Tournesol illustre ainsi une approche centralisée de l'aménagement du territoire, où l'architecture est pensée comme un service public. Par leur diffusion massive et leur image emblématique, ces équipements incarnent une vision de l'État aménageur des années 1970, capable de mobiliser l'industrie et le design architectural pour répondre à des enjeux sociaux, éducatifs et territoriaux à grande échelle.

6. LA GAMME DE COULEURS PROPOSEE

Un nombre restreint de couleurs

De forme circulaire à coupole ouvrante standardisée, les piscines Tournesol pouvaient néanmoins s'identifier les unes des autres par leur couleur.

Ainsi, les communes disposaient d'une certaine liberté dans le choix de la couleur de la coque extérieure et de certaines cloisons intérieures de leur piscine.

Les principales teintes proposées étaient le blanc, le jaune orangé et le rouge. Selon les périodes, les collectivités pouvaient choisir parmi trois à cinq couleurs différentes pour personnaliser la coupole de leur piscine.



Coque blanche en Normandie

En Normandie, la couleur blanche était majoritairement adoptée, teinte d'ailleurs la plus diffusée à l'échelle nationale.

Avec sa coupole jaune, la piscine de Montivilliers a constitué un exemple original jusqu'en 2008, elle a été ensuite remplacée en 2012 par un complexe aquatique qui n'a pas conservé son caractère architectural typique des années 1970.



7. PROBLEME THERMIQUE

Coque défaillante

Au fil du temps, les piscines Tournesol ont été victimes de leur conception d'origine, pourtant innovante dans les années 1970. Le principal responsable de leur déclin est sans conteste leur dôme constitué de tuiles en plastique (polyester armé de fibre de verre) : économique et rapide à construire à l'époque, il s'est révélé être un véritable gouffre financier et écologique sur le long terme.

En effet, l'isolation de cette fine coque étant quasi inexistante, le froid y pénétrait facilement en hiver tandis que la chaleur s'échappait massivement.

Ce défaut d'isolation provoquait un choc thermique entre l'eau chauffée et les parois froides, générant une condensation permanente qui obligeait à surchauffer l'air ambiant pour le confort des baigneurs. Avec les chocs pétroliers et la hausse continue du prix des énergies, maintenir à bonne température ces immenses volumes mal isolés est rapidement devenu insoutenable.





À ces coûts de chauffage exorbitants se sont ajoutés de sérieux problèmes structurels. Soumis à la condensation intérieure, à l'humidité, aux rayons du soleil et aux fortes variations de température, le dôme s'est fragilisé, entraînant l'apparition de fissures, de dégradations et de graves problèmes d'étanchéité.

De plus, le vieillissement des matériaux a provoqué l'usure et le dysfonctionnement des mécanismes d'ouverture de la coupole. Pour faire face à ces défauts, de lourds travaux de rénovation ont dû être entrepris afin de réparer les pièces, d'améliorer l'isolation et de mettre les installations aux normes actuelles.

Toutefois, lorsque ces coûts de réparation s'avéraient trop élevés, certaines communes n'ont eu d'autre choix que de condamner définitivement l'ouverture du dôme pour pérenniser l'équipement.

8. ABANDONS

Un entretien coûteux entraînant des abandons

Face à des factures de chauffage et à des coûts d'entretien exorbitants, le mécanisme d'ouverture du dôme ayant tendance à se gripper avec le temps, de nombreuses municipalités se sont retrouvées dans une impasse.

Ne pouvant plus assumer le budget colossal nécessaire au fonctionnement ou à la rénovation énergétique complète de leur piscine, les communes ont dû prendre la difficile décision de fermer définitivement les portes de leur établissement sportif. Les piscines ont donc dû être vidées, les grilles cadenassées et les bâtiments abandonnés en attendant une éventuelle (et coûteuse) démolition.

Une fois délaissées, ces structures isolées et atypiques sont rapidement devenues les cibles privilégiées de multiples dégradations. Le plastique, qui faisait leur force et leur originalité, offre aujourd'hui une faible résistance aux assauts extérieurs des vandales.



La proie des vandalisations et de l'usure du temps

Après leur fermeture, de nombreuses piscines Tournesol ont été laissées à l'abandon. Les vitrages ont été brisés, les coques en polyester dégradées, tandis que les tags, les squats et les débris ont progressivement envahi les lieux.

Sans entretien, les structures se sont détériorées sous l'effet du temps et des intempéries. Ces bâtiments, autrefois symboles de modernité et de démocratisation des loisirs, illustrent aujourd'hui le contraste entre une utopie architecturale des années 1970 et les enjeux contemporains de sobriété énergétique.



9. RENOVATIONS

A la date d'aujourd'hui, les piscines Tournesol connaissent un bilan contrasté : beaucoup d'entre elles ont été abandonnées, démolies ou remplacées en raison du vieillissement des matériaux, des problèmes d'isolation rencontrés, des dégradations importantes de la coque et des coûts élevés de rénovation.

Néanmoins, certaines communes ont fait le choix de les réhabiliter tout en conservant leur architecture originale et en améliorant à la fois leurs performances énergétiques et leur confort.

Dans le Pas-de-Calais, la piscine Tournesol François Ménard de 1977 à Achicourt a été complètement réhabilitée, sa coupole, ses 36 arches et le principe d'ouverture de son dôme restaurés. La réouverture est prévue en Septembre 2026.





Aujourd'hui, les piscines Tournesol sont considérées comme un patrimoine architectural à préserver.

Des projets de rénovation existent et montrent une volonté de conservation de cet héritage des années 1970 tout en l'adaptant aux normes actuelles d'énergie, de confort et d'accessibilité comme par exemple à Lambesc dans les Bouches du Rhône et à Braud-et-Saint-Louis en Gironde.

